

THÉÂTRE DES BÉLIERS PARISIENS

PRÉSENTE

UNE COMÉDIE DE
ARIANE MOURIER

MISE EN SCÈNE
DAVID ROUSSEL

AVEC
CYRIL GARNIER
LOÏC LEGENDRE
YANNIK MAZZILLI
ARIANE MOURIER
AUDE ROMAN

LUMIÈRES
DENIS KORANSKY

SCÉNOGRAPHIE
SARAH BAZENNERYE

les
lapins
sont
toujours
en
retard!

LOC : 01 42 62 35 00

0 892 683 622* / WWW.FNAC.COM / MAGASINS FNAC, CARREFOUR ET POINTS DE VENTES HABITUELS

WWW.THEATREDESBELIERSPARISIENS.COM
14 BIS RUE ST ISAURE 75018 PARIS M° JULES JOFFRIN



LA RADIO ROCK

PARIS
PREMIERE

SUIVEZ-NOUS
fnac f3

les lapins sont toujours en retard!

UNE COMÉDIE DE ARIANE MOURIER
MISE EN SCÈNE DAVID ROUSSEL

Alice, une jeune femme en robe sage, fleur dans les cheveux, romantique et hypersensible, se confie à son psychologue. Par flashback elle raconte sa vie et celle de sa sœur jumelle, qui se trouve être son exact opposé, une agent secret en jeans qui se coltine des cadavres ensanglantés et collectionne les amants.

Si la vie a un sens, elles n'ont décidément pas choisi le même.

Une comédie moderne, poétique et subversive où les deux sœurs vont croiser une dizaine de personnages hauts en couleurs qui vont les orienter, les désorienter parfois, dans leur quête identitaire.

Que l'on affiche un optimisme apparemment inébranlable ou que l'on voit le verre à moitié vide, la quête du bonheur reste une constante. Et avec elle, le cortège du quotidien dans lequel chacun essaye de se débrouiller...

Une introspection, au final inattendu, qui a l'élégance de nous faire rire.

NOTE DE L'AUTEUR

Il était une fois une petite fille à qui l'on racontait des contes de fées qui se terminaient inlassablement par « ils se marièrent, eurent beaucoup d'enfants et vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours ». Et puis, après, il y a la réalité de la vie. La vie telle qu'elle est maintenant, telle qu'on a tenté de nous l'apprendre, telle qu'on la voit, ou telle qu'on en a envie. J'ai toujours eu l'impression de naviguer entre des concepts pour essayer de trouver mon propre chemin, en dehors de ceux qu'on m'indique ou de ceux dont j'ai peur. Comment peut-on grandir quand on n'a pas envie de se marier, ni d'avoir d'enfant, et qu'on trouve que c'est pas facile d'être heureux ? Quelles sont les clés qu'on donne à ma génération pour affronter la cruauté ou l'absurdité du monde ? Et la société tente de nous en donner. Que ce soit à travers la religion, la loi, l'Etat, les philosophes, les magazines féminins, les grands-mères, etc., nous avons l'écho de ce qu'il faut dire, penser, être. Mais pour moi la vraie question est : peut-on encore croire aujourd'hui que tout est possible ?

J'ai choisi de parler de 2 sœurs jumelles pour aborder les ambivalences qui nous habitent et que nous devons tous apprivoiser. 2 sœurs jumelles que tout oppose, à part cette soif de vivre, cette envie d'être libre, dans un monde absurde, qui ressemble étrangement au nôtre...

Alice a toutes ses illusions, ses rêves, elle représente l'enfance, l'espoir.
J'ai voulu que Sandra soit policière, confrontée à la violence, chaque jour.

Et puis surtout j'ai choisi d'en rire.

Parce que le rire est ce qui m'a sauvé de tout.

Parce que le rire est en tout cas la meilleure porte ouverte sur la discussion.

ARIANE MOURIER

NOTE DE MISE EN SCÈNE

J'ai beaucoup ri à la lecture de cette pièce.

C'est déjà rare... Mais rarement texte aussi drôle n'a eu autant de sens.

Il y a toujours un moment dans la vie où l'on perd ses illusions. Où l'on sort de la matrice pour se frotter à la face rugueuse du monde. Pour certains, cette épreuve a lieu très tôt, pour d'autres, beaucoup plus tard.

Pour l'auteure, ça s'est passé de façon très classique, à l'adolescence.

Pour moi, jeune étudiant, suite à un drame personnel.

Peu importe ce qui déclenche cette réalisation, la chute est la même.

Et pourtant Ariane a choisi de s'en amuser, car si la vie n'a aucun sens....qu'est ce qui nous empêche d'en rire ?

J'ai donc choisi des acteurs tous rompus à la comédie pour interpréter cette galerie de personnages hauts en couleur.

La scénographie de Sarah Bazennerye et les lumières de Denis Koransky, très stylisées, graphiques, servent l'écriture très « clipée », moderne, filmographique presque, et illustrent ce labyrinthe kafkaïen dans lequel nous évoluons tous.

Entre un conte moderne et une farce philosophique, j'ai eu l'impression de lire un bout de mon histoire, en tout cas une quête identitaire qui nous concerne tous.

Je suis heureux de vous la présenter et j'espère que vous en rirez avec nous.

DAVID ROUSSEL

LES COMEDIENS

CYRIL GARNIER

Cyril Garnier a toujours rêvé d'être astronaute, mais on lui a dit qu'il était trop grand pour entrer dans une capsule spatiale. Pour se consoler, il est allé au théâtre. Mais mal assis dans son fauteuil à cause de ses grandes jambes, il a réalisé qu'il serait bien plus à son aise et plus près des étoiles s'il était sur scène.

Il se forme donc au cours Viriot et crée le duo *Garnier et Sentou* qui sera rendu populaire grâce à l'émission de Laurent Ruquier « On ne demande qu'à en rire ». C'est d'ailleurs en partie grâce à cette notoriété que Cyril a pu gagner un billet, pour partir dans l'espace, remis en main propre par Buz Aldrin (2ème homme sur la lune)

En attendant la date du vol, Cyril poursuit sa carrière d'humoriste et d'acteur. Il fut à l'affiche de « A deux lits du délit » dans une mise en scène de Jean-Luc Moreau, ainsi que dans « Les grands moyens » dans une mise en scène de Arthur Jugnot et David Roussel. C'est donc avec beaucoup de plaisir que Cyril retrouve David Roussel pour cette création « Les lapins sont toujours en retard » (en retard comme les ingénieurs qui conçoivent la navette dans laquelle Cyril est sensé partir dans l'espace).

LOÏC LEGENDRE

Après avoir co-écrit « Reste-t-il des gens civilisés à Paris », Loïc Legendre joue notamment dans « J'aime beaucoup ce que vous faites », « Amour et Chipolatas », « Comment l'esprit vient aux femmes », « Le jeu de la vérité 1 et 2 », « Un concours de Circonstances », « Venise sous la neige » et travaille avec des metteurs en scène comme Xavier Letourneur, Manon Rony, Anne Bouvier, Philippe Lellouche, Gilles Dyrek, Christian Bujeau.

Au cinéma il n'apparaît dans aucuns des films suivants : « Max et les ferrailleurs », « La gloire de mon père », « La crise » et encore moins dans « La ligne verte ».

En revanche il joue dans « Qu'est ce qu'on a fait au bon dieu ? » de Philippe de Chauveron.

YANNIK MAZZILLI

C'est en 2000, que Yannik Mazzilli quitte sa montagne natale pour "monter" à Paris et se donner pleinement à ce qui l'attire : la scène.

Après les cours Florent, cours Viriot, c'est la scène comique qui l'accueille très vite ; son sens du rythme, de la répartie et son physique complètent, avec bonheur, sa grande aisance en scène. C'est ainsi que Yannik prend part à de nombreux succès mis en scène par Clémentine Célerié, Eric Hénon, Sébastien Azzopardi ou encore Arthur Jugnot et David Roussel.

Au cinéma ou à la télé, on a pu le voir dans « Astérix au service de sa Majesté » de Laurent Tirard ou dans « Opium » d'Arielle Dombasle, présenté au dernier festival de Cannes, mais aussi dans de nombreux téléfilms comme « Engrenages » ou programmes courts « Scènes de ménages », mini-série dans laquelle il revient régulièrement.

ARIANE MOURIER

Ariane a commencé shampooineuse dans un salon de coiffure, a terminé avocate, et a finalement décidé de devenir comédienne après une formation aux cours Florent.

Elle est aussi auteure, danseuse, clown, et a remporté beaucoup de concours de pâte à sel.

Elle joue autant dans de grands classiques comme « Barouf à Chioggia », « Le mariage de Figaro », « Les fourberies de Scapin », que dans des comédies telles que « Rita on l'aime ou on la quitte », « Fais moi une place », « Le coup de la cigogne », « Des pieds et des mains ».

On l'a également découverte dans un registre plus poétique avec le rôle éponyme de « Gueule d'ange ». Récemment elle partageait la scène avec Pierre Palmade dans « Le fils du comique »

AUDE ROMAN

Enfant de la balle, Aude Roman est bercée aux alexandrins... et fait ses premiers pas sur scène à 5 ans aux côtés de Maria Casarès.

Elle arrive à Paris à 18 ans et joue « La nuit des Rois » de Shakespeare en Avignon aux côtés, cette fois ci, de David Roussel et Clément Michel, en juillet 98 (elle découvre ainsi le football au bon moment).

Aude alterne ensuite comédies classiques et contemporaines, du "Malade imaginaire" à "Arrête de pleurer Pénélope" en passant par "Hors forfait" ... elle a le sens des ruptures, du rythme, l'esprit de troupe et plus que tout elle aime mêler rire et émotion !

Avec Delphine Lacouque, elle crée « La Barak'A théâtre » dont elle co-signe textes et mises en scène, plusieurs fois primés en festival...

Elle se réjouit bien sûr de retrouver David Roussel sur " les lapins..." et espère que c'est de bonne augure pour l'équipe de France !

les lapins sont toujours en retard!

**UNE COMÉDIE DE
ARIANE MOURIER**

**MISE EN SCÈNE
DAVID ROUSSEL**

**AVEC
CYRIL GARNIER
LOÏC LEGENDRE
YANNIK MAZZILLI
ARIANE MOURIER
AUDE ROMAN**

LUMIÈRES: DENIS KORANSKY - SCÉNOGRAPHIE SARAH BAZENNERYE

**À PARTIR DU 25 SEPTEMBRE 2015
LES MERCREDIS ET JEUDIS À 20H45
LES VENDREDIS ET SAMEDIS À 21H00 - LE DIMANCHE À 15H00
PRIX DES PLACES : 32€ / 10€ (- DE 26 ANS)**

LOC: 01 42 62 35 00

www.theatredesbeliersparisiens.com

14 bis rue Sainte-Isaure 75018 Paris - M° Jules Joffrin

RELATIONS PRESSE

**Switch Agency
Oscar Mom
01 77 11 20 04
06 49 75 58 39
oscar.switch@gmail.com**

PRODUCTION & TOURNÉE

**Les Béliers
14bis rue Ste Isaure
75018 - Paris
01 42 23 27 67
contact@beeh.fr**

REVUE DE PRESSE
LES LAPINS ONT TOUJOURS EN RETARD

Politique magazine

Au travers un jeu de rôles Alice va découvrir son rapport au monde, à l'amour, sa capacité d'affronter sa difficulté d'exister. Va-t-elle trouver la clé pour grandir et franchir le miroir ? La mise en scène célèbre le talent de David Roussel et celui des cinq comédiens qui composent un tableau humain des plus touchants et gagnent le pari de l'exigence et de la profondeur.



La quête du bonheur est au cœur de cette comédie poétique et subversive.

Les lapins sont toujours en retard propose une mise en scène colorée et pleine de surprises !

La Provence

**** Cette pièce aussi drôle qu'intrigante et poétique, nous accompagne durant 1h15 de bonheur, à travers la vie des personnages.

Elle nous interroge sur le sens de la vie te en rigole aisément avec un humour décalé, au plaisir des spectateurs.



Derrière ce titre un poil énigmatique attisant la curiosité, se cache une pièce brillamment construite, solide, drôle, tonique, hors du commun, dont l'efficacité n'abîme pas plus l'élégance que la profondeur, emmenant avec légèreté et finesse l'auditoire là où il ne s'y attend pas.

Une réussite !

Ariane Mourier s'est pu, et a réussi, à opposer deux visions de la vie, blanche et noire, rose et rouge, qui correspondent avec justesse à nos pulsions d'irréalisme et de réalisme, de bonheur et de malheur.

C'est elle-même qui se charge des deux rôles, en se transformant à la vitesse de l'éclair : elle est, avec beaucoup de clarté, sans jamais simplifier la vérité du personnage, la jeune godiche si lente à comprendre la vie en même temps que la lutteuse qui en remontre aux hommes dans un monde majoritairement masculin.

L'objectif est de faire rire avant tout, et l'on rit beaucoup. Il y a un véritable auteur en Ariane Mourier, qui est aussi la brillante interprète de son texte.



Un véritable petit bijou théâtral: une mise en scène originale et dynamique, un texte bourré d'humour et un jeu d'acteurs étonnant

Une jolie comédie, pleine de rêves, d'illusions et de promesses.

Reg'Arts

Tout comme le titre décalé et original, la pièce, tant sur le fond que sur la forme, sort des sentiers battus et s'avère un objet théâtral difficilement identifiable.

Mais, en fait, comme c'est remarquablement joué et écrit, c'est tout le contraire et on rit tout le temps.



Notre verdict : 8/10 - Pour réfléchir sur le sens de la vie et les diktats de la société.

En bref, cette pièce est une petite pépite que Krinein vous encourage à venir découvrir.



Un texte très drôle, poétique, actuel, subtil et subversif, écrit par Ariane Mourier.

4 comédiens jouant 8 personnages, tous excellents. Rire sans vulgarité, voilà ce que nous offrent tous ces comédiens avec |loufoquerie et générosité.



Un vrai petit bijou à voir, et vite!

Si le texte d'Ariane Mourier y est pour beaucoup, on doit saluer également les 5 comédiens qui incarnent 10 rôles avec finesse et talent.



Un conte moderne, fait des réalités quotidiennes, des doubles existentiels, de la peur de la solitude.

Un très bon moment de détente, une respiration salubre et un peu d'optimisme !

Depuis la mort de ses parents, Alice souhaite mettre un peu d'ordre dans sa vie. Prendre rendez-vous chez le psy s'avère souvent une démarche délicate, mais la jeune femme est décidée à franchir le pas. Bien qu'intimidée en entrant dans le cabinet, elle se laisse vite prendre au jeu des confidences et se livre sans retenue sur ses amours, ses amis et inévitablement sa jumelle, Sandra. A l'écouter,

LES LAPINS SONT TOUJOURS EN RETARD

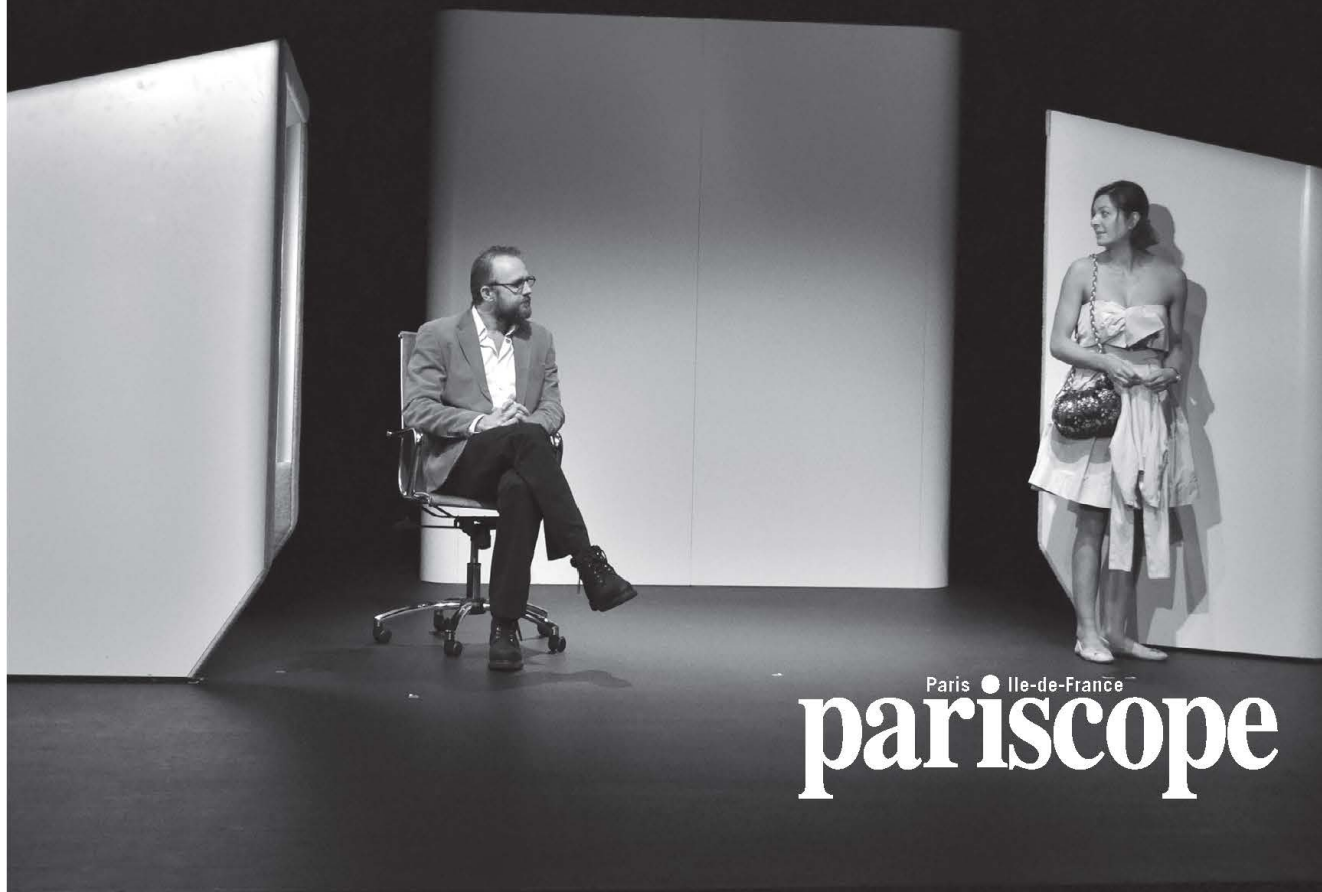
toutes deux n'ont pas grand-chose en commun. Alice rêve d'une famille nombreuse avec son prince charmant. Sa sœur, elle, est bien loin de ces préoccupations et ne veut entendre parler de mariage qu'avec son travail. Au fil de la consultation, nous apprendrons pourtant que les jumelles sont beaucoup plus proches qu'elles n'en ont l'air...

Si la comédie d'Ariane Mourier démarre doucement, l'écriture enlevée, gorgée d'humour et de bons mots va rapidement emballer la salle. Pour appuyer la tonicité du texte, David Roussel signe une mise en scène des plus rythmées. Ici, les flashbacks entrecoupent la consultation d'Alice, les séquences aériennes s'enchaînent, et les nombreux changements de décor s'opèrent avec fluidité. En un clin d'œil, le cabinet du psy fait place à l'appartement de la patiente, à une discothèque et même à une scène de crime ! Portés par un bel enthousiasme, les comédiens prennent plaisir à partager le tourbillon d'émotions traversées par leurs personnages. Ariane Mourier maîtrise à merveille le double rôle d'Alice et de Sandra. Grâce à de subtiles modulations de voix, elle navigue entre l'une et l'autre avec une aisance déconcertante. Face à elle, dans une belle écoute, Yannik Mazzilli campe un psychologue rigide à souhait, à la répartie redoutable. Il est également d'une drôlerie infinie dans le rôle de l'agent de police un peu gauche mais foncièrement gentil qu'est le commissaire Bruno. Dans des partitions plus secondaires, mais non moins efficaces, Aude Roman, Loïc Legendre et Cyril Garnier sont tout aussi convaincants. S'il est avéré que « les lapins sont toujours en retard », prenez garde, vous, à être bien à l'heure pour sourire, rire et, surtout, ne pas manquer le lever de rideau ! ●

T.G.

► **Béliers Parisiens**
Renseignements page 23.

COMÉDIE



Paris • Ile-de-France
pariscope

20 minutes

20 h 45 Ne soyez pas en retard pour voir ces lapins



Alice, romantique et hypersensible, se confie à son psychologue.

Par flash-back, elle raconte sa vie et celle de sa sœur jumelle, son exact opposé, un agent secret en jeans qui se coltine des cadavres ensanglantés et collectionne les amants. Si la vie a un sens, elles n'ont décidément pas choisi le même...

La quête du bonheur est au cœur de cette comédie poétique et subversive. *Les lapins sont toujours en retard* propose une mise en scène colorée et pleine de surprises.

Tarifs : de 17 € à 33 €. Jusqu'au 5 décembre, les mercredis et jeudis à 20 h 45, les vendredis et samedis à 21 h, le dimanche à 15 h. Au Théâtre des Béliers Parisiens, 14, rue Sainte-Isaure, Paris 18°. M° Jules-Joffrin.



LA PROVENCE LE 06/07/15

« Les lapins sont toujours en retard » est l'histoire de deux sœurs jumelles totalement opposées : l'une étant agent secret qui collectionne les amants et l'autre naïve, amoureuse et frêle. Dans cette comédie, vous ne verrez pas de lapins, mais cinq comédiens (Yannik Mazzilli, Cyril Garnier, Ariane Mourier, Aude Roman ...) qui jouent cette histoire farfelue mise en scène par David Roussel et écrite par Ariane Mourier. Le décor est composé de deux modules et d'un paravent qui représente, suivant leur disposition, une multitude de lieux. De ce fait, ce décor ainsi que les lumières (créées par Denis Koransky) participent à la création de l'univers de ce spectacle, en constante évolution.

Cette pièce aussi drôle qu'intrigante et poétique, nous accompagne durant 1h15 de bonheur, à travers la vie des personnages. Elle nous interroge sur le sens de la vie et en rigole aisément avec un humour décalé, au plaisir des spectateurs.

Exigeant et profond

Le rideau s'ouvre sur une jeune femme romantique, hypersensible qui se confie à son psychologue. Par flashback, elle nous livre sa vie encore proche du monde de l'adolescence et celle de sa sœur jumelle, son exact opposé, agent secret, accumulant les amants comme les cadavres. Deux univers cohabitent, l'un auréolé de l'enfance, l'autre baignant dans l'abrupte réalité. Leur seul dénominateur commun étant la recherche du bonheur. Une introspection qui aboutira à un résultat des plus inattendus dont on vous laisse la surprise. Au travers un jeu de rôles Alice va découvrir son rapport au monde, à l'amour, sa capacité d'affronter sa difficulté d'exister. Va-t-elle trouver la clé pour grandir et franchir le miroir ? La mise en scène célèbre le talent de David Roussel et celui des cinq comédiens qui composent un tableau humain des plus touchants et gagnent le pari de l'exigence et de la profondeur.

Les lapins sont toujours en retard, comédie d'Ariana Mourier, mise en scène David Roussel...

Les lapins sont toujours en retard d'Ariane Mourier

Critiques / Théâtre

Les lapins sont toujours en retard d'Ariane Mourier

par Gilles Costaz

Double vue sur les jumelles



Une jeune femme se confie à psychologue. Sa vie semble bien sage. Mais tout s'accélère, car le récit est double : Alice parle d'elle mais aussi de sa sœur jumelle. Les deux jeunes filles n'ont pas les mêmes trajectoires. Alice ne rêve d'amant et d'enfant que prudemment, en n'allant jamais trop loin, tandis que Sandra est policière, sur le terrain des arnaques et des crimes à répétition, toujours un compagne d'un collègue abruti et aviné. Elles sont le jour et la nuit ! Les deux histoires se croisent et se recroisent, jusqu'à ce que l'amour ait le dernier mot, du moins on l'espère. Ariane Mourier s'est pu, et a réussi, à opposer deux visions de la vie, blanche et noire, rose et rouge, qui correspondent avec justesse à nos pulsions d'irréalisme et de réalisme, de bonheur et de malheur. Mais elle a aussi cherché la difficulté de la virtuosité. De même que, chez Goldoni, Arlequin sert deux maîtres à la fois et doit être doué d'ubiquité, l'actrice de la pièce doit être omniprésente, et, différence de taille avec le héros goldonien, dans deux rôles opposés. C'est Ariane Mourier qui se charge elle-même des deux rôles, en se transformant à la vitesse de l'éclair : elle est, avec beaucoup de clarté, sans jamais simplifier la vérité du personnage, la jeune godiche si lente à comprendre la vie en même temps que la lutteuse qui en remontre aux hommes dans un monde majoritairement masculin. Quasiment tous ses partenaires, Cyril Garnier, Loïc Legendre, Yannick Mazzilli et Aude Roman, s'impliquent aussi dans ce délicat plaisir du double jeu où l'idiot devient intelligent et le méchant un ange adorable. Ils le font dans l'allégresse. La mise en scène de David Roussel suit ce principe de vitesse et de métamorphose avec une transformation constante de l'espace, un jeu toujours nerveux, des lumières et des sons très coups de poing. La comédie n'est pas toujours au même niveau, en raison de facilités, de blagues attendues et de stéréotypes. L'objectif est de faire rire avant tout, et l'on rit beaucoup. Il y a un véritable auteur en Ariane Mourier, qui est aussi la brillante interprète de son texte.

Les lapins sont toujours en retard ! d'Ariane Mourier, mise en scène de David Roussel, scénographie de Sarah Bazennerye, lumières de Denis Koransky, avec Cyril Garnier, Loïc Legendre, Yannick Mazzilli, Ariane Mourier et Aude Roman.

Les Béliers parisiens, les mercredi et jeudi 20 h 45, les vendredi et samedi 21 h, le dimanche 15 h, tél. : 01 42 62 35 00.

“Les lapins sont toujours en retard”

Derrière ce titre un poil énigmatique attisant la curiosité, se cache une pièce brillamment construite, solide, drôle, tonique, hors du commun, dont l'efficacité n'abîme pas plus l'élégance que la profondeur, emmenant avec légèreté et finesse l'auditoire là où il ne s'y attend pas. Signée d'Ariane Mourier dont nous avons découvert justesse et sensibilité de jeu dans le fort joli “Gueule d'Ange” (déjà aux Béliers...), la pièce brosse les portraits parallèles de deux jumelles aux caractères, vécus et aspirations radicalement opposés et, ce faisant, renvoie le public à ses propres expériences de vie. Quête du bonheur, quête identitaire, rêves devenus réalité ou pas, frustrations, satisfactions, désirs, ambitions...

Dans le bureau de son psy, Alice, demoiselle d'une candeur exquise, romantique à l'esprit vagabond, se raconte, se confie. Sur elle, sur sa rencontre avec un jeune homme dont elle tombe amoureuse, et sur Sandra, sa policière de soeur, célibataire un peu garçonne qui ne souhaite pas d'enfant. Séquence après séquence, de flash back en flash back, des séances sur le divan aux discussions entre copines, des tête-à-tête tendres et complices de l'une aux interventions sur le terrain plutôt musclées de l'autre, l'évocation de ces deux parcours trouvera un point de croisement, de ralliement dramaturgique à l'effet garanti.



Remarquable dans le double rôle principal, Ariane Mourier fait preuve d'une superbe maîtrise de son art. Parvient sans mal à mettre en chair et émotions les femmes imaginées par ses soins sur le papier, et à passer de l'une à l'autre en un claquement de doigts. Artiste aussi subtile, aussi évidente à l'écrit que sur le plateau. Chapeau. Autour d'elle, quatre complices campent tour à tour les personnages peuplant le quotidien d'Alice ou Sandra. Cyril Garnier, Loïc Legendre, Yannik Mazzilli, Aude Roman. Tous impeccables et souvent irrésistibles dans la mise en scène au cordeau du co-directeur des lieux David Roussel, qu'ils soient beau gosse séducteur, commissaire déléguant les tâches impossibles à ses subalternes, psy peu loquace désireux de vous refiler un mouchoir à tout prix, conjoint trompeur d'une lâcheté crasse, flic ahuri, curé, ou encore meilleure amie au bout du rouleau...

Une réussite !



Les lapins sont toujours en retard (jusqu'au 2 janvier)



le 30/09/2015 au théâtre des Béliers Parisiens, 14bis rue Sainte-Isaure
75018 Paris (du mercredi au vendredi à 20h45, samedi à 18h et 21h)

Mise en scène de David Roussel avec Cyril Garnier, Yannik Mazzilli, Ariane Mourier et Aude Roman écrit par Ariane Mourier

Certes, « les lapins sont toujours en retard » au théâtre des Béliers Parisiens mais vous, spectateurs, ne le soyez pas car vous risquez de rater les premières phrases d'un texte très drôle, poétique, actuel, subtil et subversif, écrit par Ariane Mourier. Cette dernière nous plonge dans l'univers de Lewis Carroll : tout comme le lapin blanc, les personnages sont stressés et c'est la course en permanence.

On peut avoir été shampooineuse, avocate, élève au cours Florent et être aujourd'hui auteur, comédienne, danseuse et même avoir gagné des concours de pâte à sel ! C'est l'itinéraire d'Ariane Mourier dont la pièce ouvre la saison du Théâtre des Béliers Parisiens - après sa présence au festival d'Avignon - et dont l'un des directeurs est Arthur Jugnot. Tout le sujet de la pièce est là, la dualité de l'être humain et la quête d'identité. Donc, forcément, la première saynète se passe chez un psy où Alice, jeune fille sensible et romantique au look de jeune fille sage, raconte sa vie et celle de sa sœur jumelle, Sandra. Jumelles, oui, mais à la personnalité totalement opposée: alors que l'une est bcbg et très fleur bleue (elle en porte d'ailleurs une mais pas bleue dans ses cheveux !), l'autre est plutôt aventurière, policière face à la violence quotidienne, collectant cadavres et amants !

A "leurs côtés", 4 comédiens jouant 8 personnages, tous excellents, que ce soit Loïc Legendre, Cyril Garnier, Yannik Mazzilli ou bien encore Aude Roman. Le rythme de la pièce est soutenue par un décor ingénieux (bravo à Sarah Bazennerye) qui se transforme à toute vitesse, permettant de passer d'une situation à l'autre avec dynamisme. Rire sans vulgarité, voilà ce que nous offrent tous ces comédiens avec loufoquerie et générosité. S'il ne devait y avoir qu'une réplique à retenir, ce serait : « Il ne faut pas se moquer des pingouins, ils ont fait un bel effort vestimentaire ! ».

P.S. : L'équipe du théâtre a bel et bien choisi son nom « Théâtre des Béliers », fidèle aux caractéristiques du signe astrologique du même nom, à savoir créatif, généreux et la tête pleine d'imagination. Merci à tous et continuez de « foncer » en proposant « des pièces pour des gens intelligents qui n'ont pas envie de réfléchir », et ainsi de faire venir un grand nombre de spectateurs au pied de la Butte Montmartre, face à la Mairie du 18ème arrondissement pour leur plus grand bonheur...

Qweek

LE MAGAZINE GAY DE PARIS



L'auteure Ariane Mourier et David Roussel, le metteur en scène, offrent une comédie drôle et poétique «Les lapins sont toujours en retard» au théâtre des Béliers Parisiens. Cinq comédiens interprétant dix personnages, nous emmènent pour découvrir non seulement la vie d'Alice et de sa sœur jumelle, mais aussi le sens de la vie. Alice et sa sœur sont jumelles et différentes, l'une est romantique et hypersensible pendant que l'autre collectionne les amants. Grâce à une ingénieuse mise en scène, on est transporté d'un univers à l'autre, et d'intrigues en situations rocambolesques. Drôle et rythmée, cette comédie promet de vous faire passer un bon moment !



Reg'Arts
Le magazine du spectacle vivant



LES LAPINS SONT TOUJOURS EN RETARD

[Théâtre des Béliers Parisiens](#)

14bis, rue Sainte Isaure

75018 Paris

Tel : 01 42 62 35 00



Comme chaque été, un vent de rumeurs soufflait dans les rues du festival d'Avignon et, parmi les bons échos, « Les lapins aux Béliers d'Avignon » revenaient régulièrement. Tant et si bien qu'en ce début d'Automne, soutenus par une affiche pertinente et un bouche à oreille efficace, « Les lapins aux Béliers de Paris » figurent parmi les pièces à voir. Et pour cause !

Tout comme le titre décalé et original, la pièce, tant sur le fond que sur la forme, sort des sentiers battus et s'avère un objet théâtral difficilement identifiable. Disons qu'Alice l'héroïne, alias Ariane Mourier l'auteur, à l'aide de subterfuges (séances chez un psy, confidences entre amies...) et au travers d'instantanés de vie quotidienne, exprime une quête identitaire universelle. Comment grandir quand on n'a pas envie de se marier, ni d'avoir d'enfant, et qu'on trouve que ce n'est pas facile d'être heureux ? Quelles sont les clés données à la nouvelle génération pour affronter la cruauté ou l'absurdité du monde ? Peut-on croire aujourd'hui que tout est possible ? ...

Dis comme ça, cela peut paraître pompeux mais, en fait, comme c'est remarquablement joué et écrit, c'est tout le contraire et on rit tout le temps.

Mention spéciale à la mise en scène hyper rythmée de David Roussel servie par une brillante distribution à la hauteur d'une galerie de personnages hauts en couleur. Autre mention, et pas des moindres, à l'inventive scénographie de Sarah Bazennerye et aux lumières graphiques de Denis Koransky totalement en adéquation avec l'écriture moderne, vive, voire haletante, de ce conte contemporain extrêmement drôle ! Seul bémol, un final un peu faible, vite pardonné tant on s'est régalé tout au long de la représentation.

Patricia Lacan-Martin



Les lapins sont toujours en retard ! Une comédie pétillante au Théâtre des Béliers

Par Charlotte Henry - oct 18, 2015



Les lapins sont toujours en retard

Alice, romantique et hypersensible, se confie à son psychologue. Par flashback elle raconte sa vie et celle de sa soeur jumelle, qui se trouve être son exacte opposée, une agent secret en jeans qui se coltine des cadavres ensanglantés et collectionne les amants. Si la vie a un sens, elles n'ont décidément pas choisi le même.

Dates : A partir du jour mois 2015

Lieu : Théâtre des Béliers (Paris)

Metteur en scène : David Roussel

Avec : Cyril Garnier, Loïc Legendre, Yannick Mazzilli, Ariane Mourier, Aude Roman

Notre avis sur cette pièce :

Ariane Mourier, comédienne et auteure pleine de talents, nous raconte l'histoire d'Alice et de sa soeur Sandra, des jumelles que tout oppose. L'une, Alice, la rêveuse, nous embarque dans son univers coloré et enfantin, digne d'un roman de **Lewis Carroll**. L'autre, Sandra, la réaliste légèrement brute de décoffrage, travaille pour une brigade criminelle et se retrouve chaque jour confrontée à la mort. Jean-basket versus robe de satin bleu ciel, Sandra et Alice n'ont apparemment rien en commun : « *si la vie a un sens, elles n'ont décidément pas choisi le même* ».

Dans la vie, Alice est amoureuse, rêve de partir au bout du monde, d'avoir un lapin ou qu'on lui fasse l'amour en italien. Sandra, elle, enchaîne les soirées en boîte de nuit avec sa meilleure amie, méprise son stupide collègue de bureau et joue d'une certaine arrogance envers les hommes.

Ariane Mourier précise avoir choisi ce thème, opposer deux soeurs jumelles, pour « *aborder les ambivalences qui nous habitent et que nous devons tous apprivoiser* ». C'est par *flash-back* qu'on apprend à connaître la vie des deux soeurs, au gré d'une visite de l'une d'elle chez un psychologue. Ce qu'on apprendra qu'à la fin, c'est pourquoi cette visite, pourquoi ces *flash-back*...

Ariane Mourier signe ici un véritable petit bijou théâtral : une mise en scène originale et dynamique, un texte bourré d'humour et un jeu d'acteurs étonnant (elle joue elle-même les rôles d'Alice et sa soeur jumelle Sandra).

Sur un fond musical d'AC/DC légèrement remixé, les scènes se succèdent à grande vitesse. Le tout dans un décor soigneusement conçu pour être manié en direct par les comédiens et représenter à la fois une salle de consultation, une chambre d'appartement, un bureau de police...

Le metteur en scène, **David Roussel** précise que « *la scénographie et les lumières très stylisées, graphiques, servent l'écriture très (...) filmographique* » de la pièce. Et comme devant un bon film, on ne se lasse pas de ces effets qui rendent cette pièce aussi originale que rythmée.

Une jolie comédie, pleine de rêves, d'illusions et de promesses.

“ *Alice est une rêveuse, elle nous embarque dans son univers coloré et enfantin, un univers digne de Lewis Carroll* ”

“ *Un petit bijou théâtral pétillant et plein d'humour* ”



Les lapins sont toujours en retard

Notre verdict : 8/10 - Pour réfléchir sur le sens de la vie et les diktats de la Temps de lecture

Une pièce pleine de poésie, de réflexion et un peu d'absurde.



Comme à son habitude, le Théâtre des Béliers Parisiens nous propose ici une pièce bien singulière, sur la quête identitaire d'une jeune fille, Alice, qui se confie à son psychologue. Elle est touchante d'innocence et de pudeur. Elle parle aussi de sa sœur, son exact opposé, une femme forte, désabusée de la vie, des hommes, qui ne croit pas aux contes de fées et à ce que la société cherche à imposer ou transmettre comme valeurs : mariage, enfants... Un choc des mentalités en somme.

Et au milieu, un patchwork de personnages qui les font avancer, réfléchir, se dévoiler.

Les Lapins sont toujours en retard est une pièce originale, décalée, pleine de poésie mais aussi d'humour (le duo Ariane Mourier en espionne choc et Yannick Mazzilli en flic pas très futé fonctionne à merveille). La pièce démarre doucement, de manière un peu (trop) convenue comme une bonne comédie comme on voit tant mais elle prend doucement son envol au fur et à mesure que les personnages avancent, se dévoilent. Il faut un petit quart d'heure pour entrer dedans, bien en saisir le sens. Jouant sur l'absurde, la pièce nous mène lentement mais sûrement vers son but, sans dévier de son chemin, sans déraiser alors que le fil est parfois tenu.

En bref, cette pièce est une petite pépite que Krinein vous encourage à venir découvrir.



0

Entre les contes de fées et la réalité de la vie, se trouve l'univers de la comédie moderne **Les lapins sont toujours en retard**, signée **Ariane Mourier** et mise en scène par **David Roussel**, actuellement au **Théâtre des Béliers Parisiens**.

Alice, romantique et hypersensible, se confie à son psychologue. Par flashback elle raconte sa vie et celle de sa sœur jumelle, qui se trouve être son exact opposé, une agent secret en jeans qui se coltine des cadavres ensanglantés et collectionne les amants.

Si la vie a un sens, elles n'ont décidément pas choisi le même. Que l'on affiche un optimisme apparemment inébranlable ou que l'on voit le verre à moitié vide, la quête du bonheur reste une constante. Et avec elle, le cortège du quotidien dans lequel chacun essaye de se débrouiller...

Sur scène, cinq comédiens, **Cyril Garnier**, **Loïc Legendre**, **Yannick Mazzilli**, **Ariane Mourier** et **Aude Roman** campent avec talent et enthousiasme une dizaine de personnages qui s'entrecroisent dans un tourbillon comique extravagant.

Jeux de lumières stylisés, transitions en musique, cette pièce aux situations des plus farfelues se joue sur un rythme cadencé malgré quelques petites longueurs, très vite oubliées.

Et si l'humour et l'absurde résonnent tout au long de ce récit au final inattendu, il n'en reste pas moins qu'elle sert une trame plus profonde où se dessinent introspection, quête identitaire, désillusions, regard sur l'amour, diktats de la société, conformisme, dualité, peur de grandir et espoir...

Une pièce originale et de notre époque à découvrir.

Les lapins sont toujours en retard, Théâtre des Béliers Parisiens, les mercredis et jeudis à 20h45, les vendredis et samedis à 21h et le dimanche à 15h, durée 1h20.